

Diagnostic économique des Pays de la Manche

Coup d'envoi d'une nouvelle Manche ?



REPÈRES

☞ Mutations profondes de l'agriculture, crise de la construction navale, projets de l'industrie nucléaire en pause : la Manche, à l'image du Cotentin, traverse une période de transition économique. Le département a pourtant renoué avec les créations nettes d'emplois : 12 500 au total de 1997 à fin 2003.

☞ Dans le Saint-Lois, une timide reprise succèdera-t-elle à la lente et douce atonie de fin de siècle ? Quelques signes peuvent le laisser penser, dans un territoire fortement et de plus en plus tertiarisé.

☞ Le Sud-Manche profite à plein de son littoral pour attirer de nouveaux habitants et créer des emplois. Commerce, hôtellerie, santé, construction : autant de secteurs qui se développent le long de la côte. L'arrière-pays mortainais ne connaît pas le même entrain.

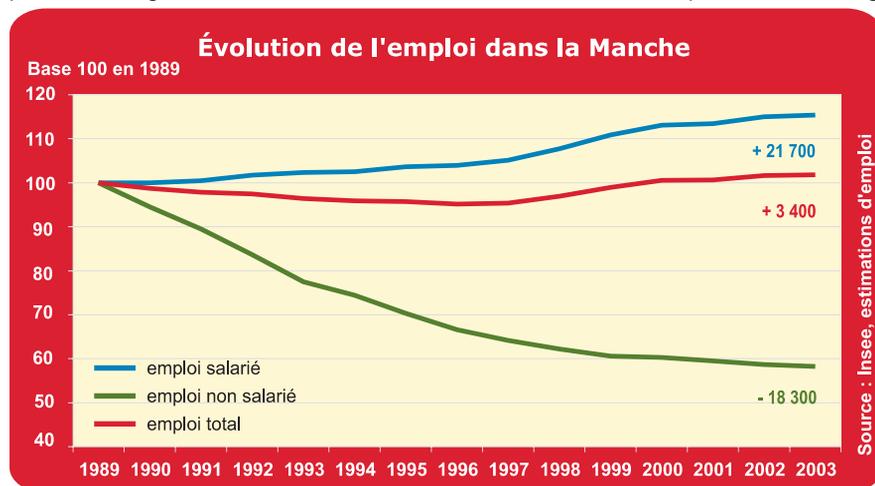
☞ Marquée par la place prépondérante de la production agricole (en particulier légumière) et sa transformation, l'économie du Coutançais ne se développe que lentement, notamment sur sa bande côtière.

Les dernières décennies ont été marquées pour la Manche par de profonds bouleversements économiques. En premier lieu, les mutations de l'activité agricole ont particulièrement touché ce département à vocation rurale.

L'emploi agricole se stabilise

Dans la Manche, près de 15 % des emplois étaient encore liés en 1999 à la production agricole ou à sa transfor-

mation. Cette proportion est supérieure à la moyenne bas-normande (12 %), et bien au-delà du niveau national (7 %). La Manche n'a bien sûr pas échappé à la chute de l'emploi agricole. Le nombre de personnes employées dans le secteur primaire a ainsi été divisé par trois dans le dernier quart de siècle, malgré le développement du salariat, et donc le recours de plus en plus fréquent à une main-d'œuvre autre que familiale. Quant aux exploitations professionnelles, la moitié a disparu en une ving-



taine d'années. Dans le même temps, les exploitations de plus de 50 hectares se sont multipliées. Les nombreux départs en retraite ont libéré des terres surtout destinées à agrandir les unités existantes. Ce phénomène a favorisé la concentration des exploitations. Leur taille moyenne est ainsi passée de 30 à 50 hectares entre 1988 et 2000. Cette restructuration du tissu productif agricole a fortement grevé la croissance de l'emploi total ces dernières décennies. Elle produit maintenant des effets moins massifs et le rythme de disparition des emplois agricoles est désormais nettement ralenti.

Une reprise économique balbutiante

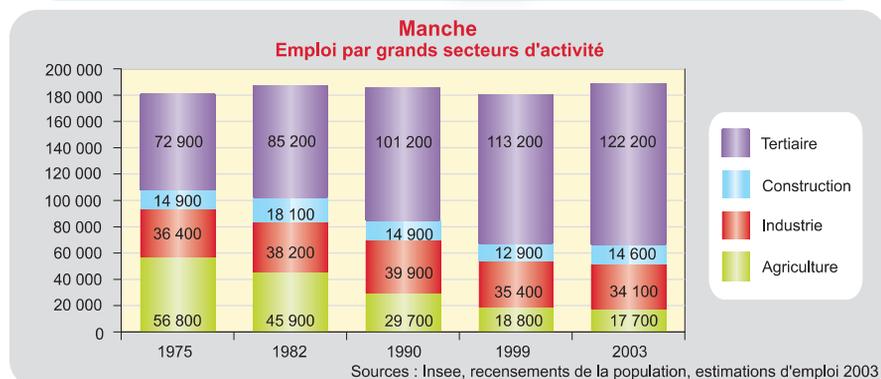
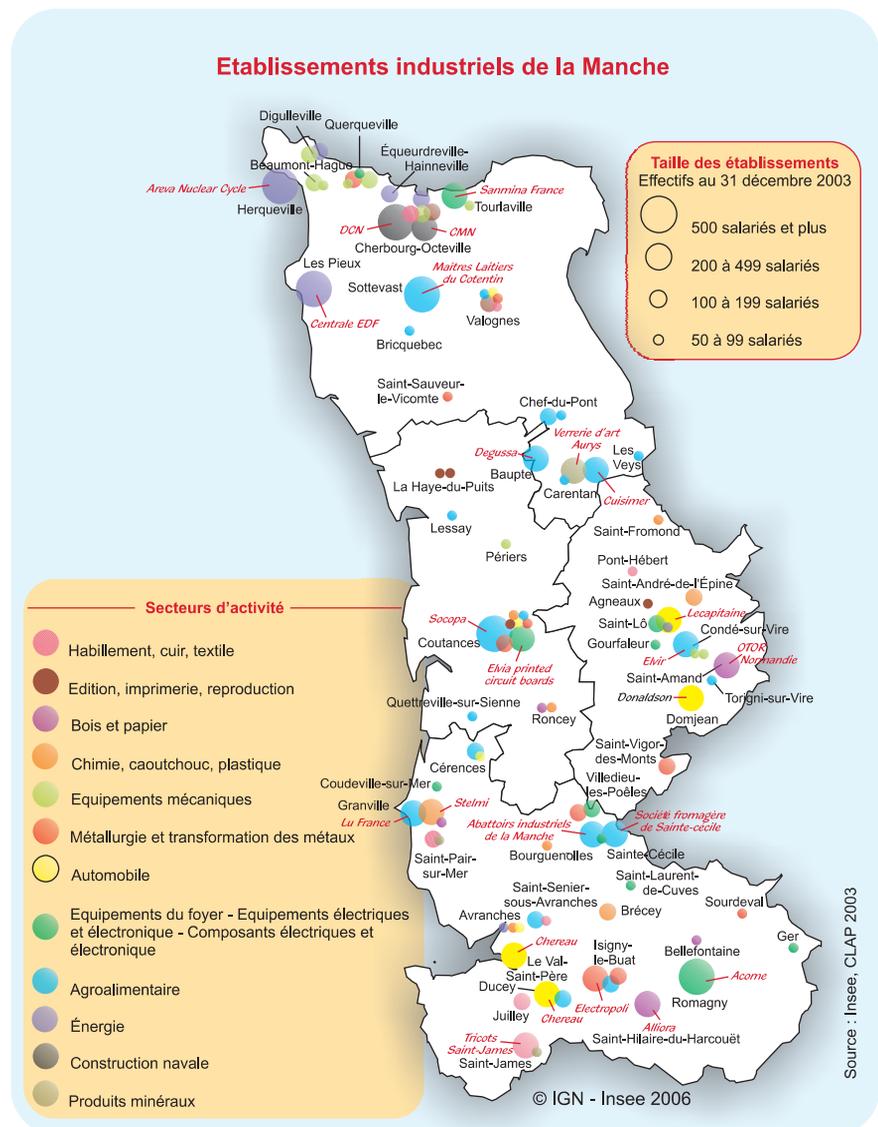
L'autre bouleversement majeur des dernières décennies a plus particulièrement touché le Cotentin qui a subi le déclin massif de la construction navale alors même que l'industrie nucléaire se développait. Les grands chantiers, les créations d'emplois directs, indirects et induits, l'afflux massif puis le reflux de main-d'œuvre suscités, ont eu une incidence profonde sur le paysage économique, mais également démographique de la presqu'île du Cotentin, et ce faisant sur le département entier puisque le Cotentin représente 40 % de la population et des emplois manchois.

La filière du nucléaire a maintenant atteint sa vitesse de croisière et en dépit des difficultés chroniques de la construction navale, «les grands mouvements» appartiennent désormais au passé. La population ne croît plus guère (+ 4 000 habitants entre 1990 et 2002 contre + 28 000 entre 1975 et 1990), les départs de jeunes adultes sont nombreux et la population active stagne autour de 207 000 personnes. Elle pourrait même entamer une décline si les tendances se poursuivent.

Sur le front de l'emploi, le constat est un peu plus positif. Les années quatre-vingt-dix ont certes été défavorables avec un recul de l'emploi jusqu'en 1996, mais à la faveur d'une embellie économique nationale, la tendance s'est inversée à partir de 1997. Le rythme de création d'emplois (+ 2 % environ chaque année en 1998, 1999 et 2000) est cependant demeuré timide, inférieur à la cadence nationale ou calvadosienne. Le retournement de conjoncture de 2001 n'a pas cassé complètement cette nouvelle dynamique puisque la Manche a continué de créer quelques emplois. Fin 2003, elle comptait tout de même 12 500 emplois de plus que sept ans plus tôt.

Le département est bien sûr inégalement touché par cette reprise encore balbutiante. Bien qu'à l'origine de près d'un tiers des nouveaux emplois manchois, le Cotentin reste à la recherche d'une nouvelle dynamique. Le Saint-Lois, après une décennie quatre-vingt-dix morne, semble retrouver du souffle.

L'Avranchin et le Granvillais poursuivent sur leur lancée et demeurent, en rythme, les territoires les plus créateurs d'emplois du département, voire de la région, alors que l'arrière-pays mortainais reste à la peine. Enfin, le littoral coutançais continue à se développer à un rythme modéré.





Le Pays du Cotentin

Le Pays du Cotentin : à la recherche d'une nouvelle dynamique

Deux secteurs industriels pèsent ou ont pesé fortement, de manière directe et indirecte, sur l'évolution de l'emploi dans le Cotentin. Ce sont d'une part l'énergie, avec la centrale de production d'électricité de Flamanville et l'usine de retraitement des combustibles nucléaires *AREVA Nuclear Cycle* (ex-*COGEMA*), à La Hague, employeur le plus important de la presqu'île ; d'autre part la construction navale et l'usine de traitement des combustibles nucléaires *AREVA Nuclear Cycle* (ex-*COGEMA*), à La Hague, employeur le plus important de la presqu'île ; d'autre part la construction navale, représentée principalement à Cherbourg par la *Direction de la Construction Navale (DCN)* et les *Constructions Mécaniques de Normandie (CMN)*.

Le nucléaire a été à l'origine de grands chantiers successifs qui ont un temps dynamisé l'emploi dans la construction, l'industrie et les services aux entreprises, et provoqué un afflux massif de main-d'œuvre. Mais la fin des travaux a entraîné un reflux inévitable dans les années quatre-vingt-dix, dont le secteur de la construction a évidemment fortement pâti. Toutefois, il réembauche depuis quelques années. L'industrie nucléaire a atteint son rythme de croisière. Elle ne génère plus autant de nouveaux emplois que par le passé. Ceux d'*AREVA* et de la centrale *EDF* de Flamanville n'ont que légèrement augmenté ces dernières années. La possible implantation prochaine d'une centrale *EPR* à Flamanville pourrait également relancer, à plus petite échelle et sur une durée plus courte, une dynamique du même type que celle connue dans les années 70-80.

En revanche, la construction navale connaît encore quelques difficultés, malgré ses tentatives de diversification. Ainsi, en 2006, les *Constructions Mécaniques de Normandie* sont-elles encore confrontées à un passage délicat, avec à la clé un plan social. Au cours des années quatre-vingt-dix, cette industrie traditionnelle avait déjà perdu plus de 2500 emplois et la baisse d'activité s'était ensuite poursuivie.

Ce déclin de la construction navale et le tassement de «l'effet nucléaire» n'ont pas été sans conséquence pour les sous-traitants, les fournisseurs d'équipements et les prestataires de services.

L'industrie des équipements mécaniques et la métallurgie notamment ont perdu 20 à 30 % de leurs effectifs dans les années quatre-vingt-dix. Alors que la seconde a plutôt redressé la barre depuis, la première est toujours en

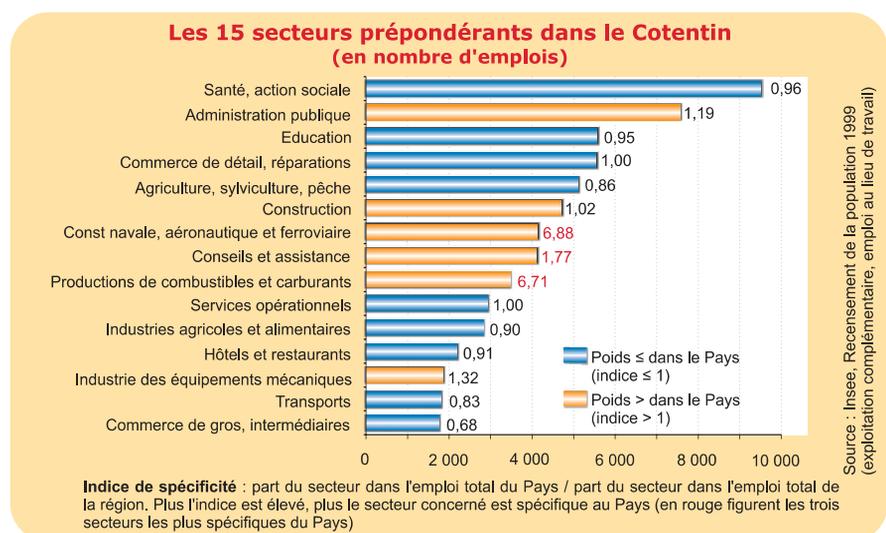
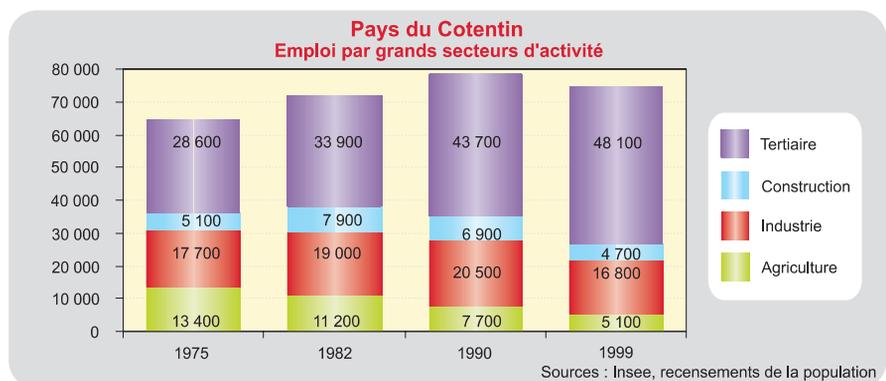
perte de vitesse, comme l'illustre la liquidation des *Ateliers de Chaudronnerie et Mécanique du Cotentin* ou, plus récemment, les difficultés rencontrées par *Simon Frères* à Cherbourg. En 1999, les effectifs des services aux entreprises sont retombés au niveau qu'ils atteignaient au début des années quatre-vingt-dix, alors qu'ils ont augmenté dans la région comme dans le reste du département. Souvent adossés aux grands donneurs d'ordre industriels, ces prestataires, à l'origine d'un emploi sur dix dans le Cotentin, demeurent cependant davantage présents sur la presqu'île. Les entreprises de conseil et d'assistance en sont un bel exemple, en particulier à Equeurdreville qui abrite ses plus gros établissements, dont *EURIWARE*, filiale d'*AREVA* dans le domaine du conseil et des services informatiques, fait partie.

L'industrie agroalimentaire quant à elle n'est pas véritablement caractéristique du Cotentin, mais elle se porte plutôt bien, à l'image des *Maîtres Laitiers du Cotentin* à Sottevast. La plus grosse fromagerie industrielle de la région devrait ainsi doubler la capacité de son usine à l'horizon 2008 et recruter en conséquence. Dans le domaine laitier, l'usine *Mont-Blanc* à Chef-du-Pont est

en revanche dans une situation plus délicate (un plan de relance avec allongement du temps de travail et baisse des salaires a été signé par les salariés en 2005). Mais l'agroalimentaire cotentinois ne se cantonne pas à l'industrie laitière comme l'indique la présence de *Degussa Texturant* à Baupte dans les additifs alimentaires et de *Cuisimer* à Carentan dans l'industrie du poisson.

L'habillement, peu présent, traverse comme ailleurs une passe difficile. *Socoval* et sa centaine de salariés à Cherbourg ont vécu des heures tourmentées en début d'année 2006 avec l'annonce dans un premier temps d'un plan social, puis son annulation et son remplacement par un plan de relance de l'usine.

Tant que la filière nucléaire rayonnera, l'avenir du Cotentin sera solide, mais un éventail plus large d'activités lui permettrait de ne pas en devenir trop dépendant. Le développement des services marchands pourrait participer à cette diversification. Mais en dépit d'une amorce côté tourisme et loisirs, cela reste timide, bien que le commerce crée également des emplois depuis quelques années.





Le Pays
Saint-Lois

Timide redémarrage dans le Saint-Lois

Les années quatre-vingt-dix ont été particulièrement atones dans le Pays Saint-Lois. La population et l'emploi y ont même accusé un très léger repli. Constitué autour d'un pôle administratif, le Pays Saint-Lois offre deux emplois sur trois dans le tertiaire. La santé et l'action sociale sont par ailleurs les principaux créateurs d'emplois sur le territoire. Le dynamisme des services marchands y fait en revanche défaut, malgré la présence, assez détonnante dans la région, d'activités financières sur Saint-Lô. La caisse régionale du *Crédit Agricole mutuel normand* (en dépit de la fusion en 2005 des caisses régionales bas-normandes qui a donné naissance au *Crédit Agricole de Normandie* basé à Caen), la direction départementale du *Crédit Mutuel*, la *Caisse Epargne et Prévoyance Basse-Normandie*, ainsi que le siège départemental de *Groupama* en sont autant d'exemples, dans le domaine bancaire et des assurances. Les services aux particuliers comme aux entre-

prises restent quant à eux très peu développés.

De son côté, l'industrie pèse relativement peu dans l'emploi du Pays, et même de moins en moins. Le pôle agroalimentaire, principalement laitier, reste le premier secteur industriel malgré les restructurations et les réorganisations du début de la décennie quatre-vingt-dix. *Elle & Vire*, est d'ailleurs la première entreprise industrielle du Pays, à Condé-sur-Vire. Les équipements du foyer ont en revanche perdu leur bonne place avec la disparition du groupe *Moulinex*, repris par *Seb* mais avec des effectifs réduits. La filiale *CGME*, devenue *Euromoteurs*, a été entraînée dans son sillage, mais malgré une forte diminution de l'emploi, l'établissement de Saint-Lô a échappé à la fermeture, contrairement à celui de Carpiquet. La confection connaît aussi des fermetures d'établissements avec notamment les liquidations de *Laujac* à Saint-Lô fin 2003 et de *HD Confection* à Canisy en 2005. En revanche, sous l'impulsion des sociétés *Lecapitaine* (une nouvelle usine inaugurée en 2004 à Saint-Lô, avec embauches à la clé) et *Donaldson* (dont les effectifs ont crû tout au long des an-

nées 2000 à Domjean) semble émerger peu à peu un nouveau secteur industriel, très présent dans la région, mais quasi-absent dans le reste du département, l'automobile.

Le créneau des cartes à puces devrait également se développer. La holding *Softway* réunit à Saint-Lô deux PME du secteur (*ALTOS* et *CEV*) et promet à terme le recrutement de 200 personnes, pour la production mais aussi la recherche-développement.

Ces quelques exemples sont-ils symptomatiques d'un « nouveau souffle » ? Depuis le début des années 2000, le Pays Saint-Lois semble créer à nouveau des emplois. La construction, notamment, illustre cette reprise, portée par les petites entreprises du secteur. Les effectifs des deux plus gros établissements (*Zanello* à Tessy-sur-Vire et *SMSL Briens-Lamoureux* à Agneaux) ont en revanche peu évolué.

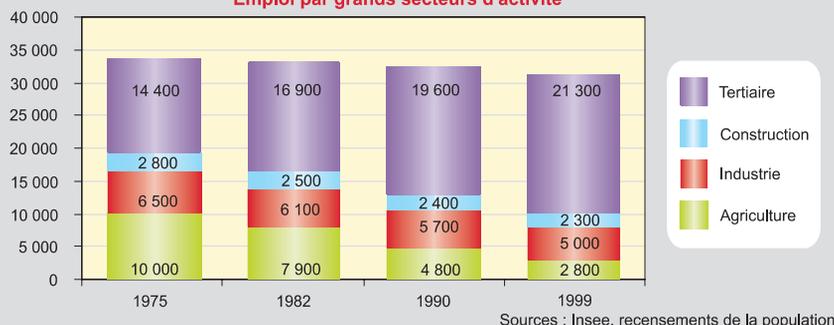
Le Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel : un territoire en expansion grâce à son littoral et au secteur tertiaire

Pendant longtemps et jusqu'à récemment, la diminution des effectifs dans l'agriculture, particulièrement massive dans le Sud-Manche, a été telle que la croissance de l'emploi salarié par ailleurs ne pouvait la compenser. Ce n'est plus le cas désormais et depuis quelques années, le Sud-Manche crée au total à nouveau plus d'emplois qu'il n'en perd.

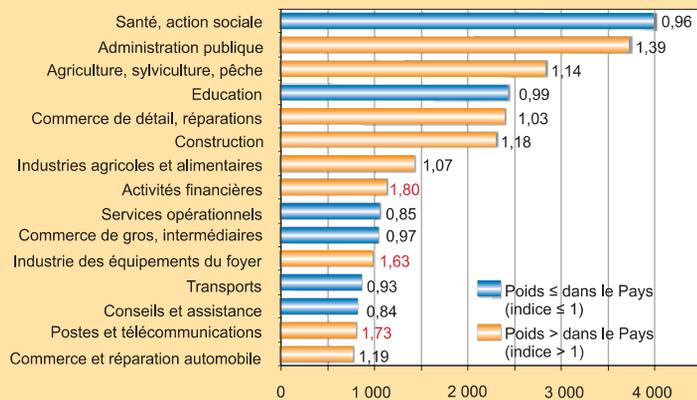
Le tertiaire est la source de ces nombreuses créations d'emplois, en particulier le commerce, l'hôtellerie-restauration et la santé-action sociale. La construction et le bâtiment sont également particulièrement dynamiques, notamment grâce à l'attrait exercé sur une population retraitsée en provenance de région parisienne. C'est bien évidemment le littoral qui profite le plus de cette expansion, l'arrière-pays restant à l'écart du mouvement.

Sans être à proprement parler un territoire industriel, le Sud-Manche en occupe néanmoins quelques créneaux. L'agroalimentaire en est la figure de proue : production de viande (*Abattoirs Industriels de la Manche* à Sainte-Cécile), produits laitiers (*Société fromagère* de Sainte-Cécile, *Société beurrière* d'Isigny-le-Buat, *Compagnie des Fromages* à Ducey), biscuiteries (*Lu* à Granville et *Biscuiterie Baie du Mont-Saint-Michel* à Senier-sous-Avranches)

Pays Saint-Lois
Emploi par grands secteurs d'activité



Les 15 secteurs prépondérants dans le Saint-Lois
(en nombre d'emplois)



Indice de spécificité : part du secteur dans l'emploi total du Pays / part du secteur dans l'emploi total de la région. Plus l'indice est élevé, plus le secteur concerné est spécifique au Pays (en rouge figurent les trois secteurs les plus spécifiques du Pays)



**Le Pays de la Baie
du Mont-Saint-Michel**

et production de levures (*Lesaffre* à Cérences) en sont autant de ses facettes.

La métallurgie, caractéristique de l'industrie locale, est de son côté en pleine mutation. *Guy Degrenne* a ainsi fermé en 2002 son établissement à Sourdeval. Isigny-le-Buat continue d'abriter les deux plus grands employeurs du secteur : *Sirec* dans le domaine du recyclage, et *Electropoli*. Ce dernier, spécialisé dans le traitement des surfaces pour l'industrie automobile, est maintenant entré dans une phase de délocalisation de son activité, défavorable à l'emploi local.

Outre ce sous-traitant, l'industrie automobile est représentée dans le Sud-Manche par le carrossier *Chereau*, présent sur deux sites, à Avranches et Ducey. Mais d'importantes difficultés l'ont conduit à supprimer des emplois et à déposer le bilan en 2003 avant d'être repris par le groupe allemand *Kögel*.

Le textile et l'habillement, bien implantés, connaissent un sort contrasté : deux grandes marques célèbres (*Saint-James* et *Louis Vuitton*) permet-

tent souvent de masquer les difficultés rencontrées par d'autres entreprises de la confection (comme les établissements *Brault* à Ducey qui ont déposé le bilan en 2003).

Le Pays compte également quelques gros établissements industriels, mais qui exercent sur des créneaux éparés : *Acome*, spécialiste des fils, câbles et tubes de synthèse à Romagny près de Mortain, qui est le plus important d'entre eux ; *Alliora*, spécialiste de l'emballage de luxe à Saint-Hilaire-du-Harcouët (même si ses effectifs sont en réduction ces dernières années) ; ou encore *Stelmi* (articles médicaux en caoutchouc) et ses deux établissements à Brécey et à Granville (où des investissements de modernisation de l'outil de production sont en cours). Le groupe *Millet* a quant à lui décidé début 2006 d'implanter sa nouvelle structure à Saint-Pair-sur-Mer : celle-ci regroupera les salariés des deux sites actuels (Granville, menuiserie PVC et Sartilly, production de portes d'entrées en bois) et pourrait, à terme, créer une centaine d'emplois supplémentaires.



**DE QUOI
PARLE T'ON**

Les estimations d'emploi

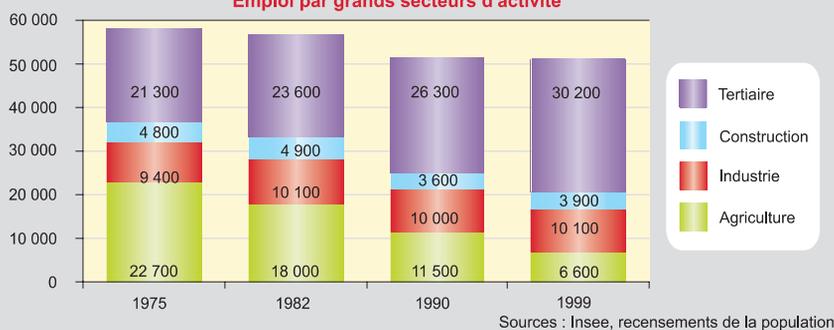
Les estimations d'emplois réalisées par l'Insee s'appuient sur les résultats du recensement de la population de 1999, qui fournissent l'estimation au 31 décembre 1998. Tous les ans depuis lors, des évolutions tirées d'autres sources plus récentes sont appliquées à ces résultats, afin d'évaluer au mieux l'emploi régional au 31 décembre de chaque année. Les estimations d'emploi ne sont pas réalisées au niveau des pays.

CLAP

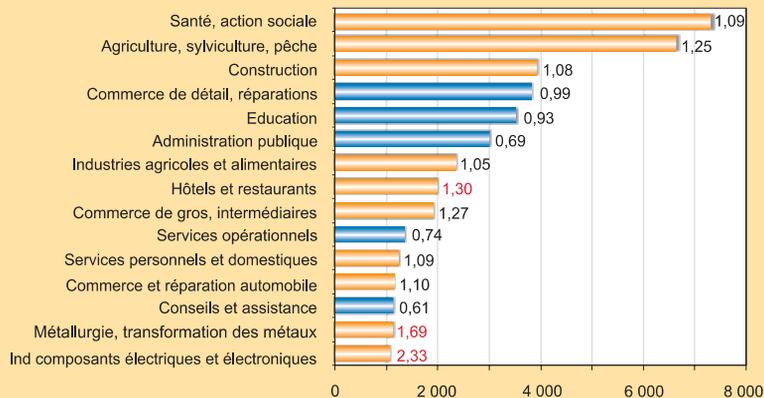
CLAP (Connaissance Locale de l'Appareil Productif) a été conçu pour mesurer l'emploi et les salaires au niveau local, en utilisant les données issues de plusieurs sources. Le référentiel d'entreprises et d'établissements est constitué à partir du Répertoire d'Entreprises et d'Etablissements (REE/SIRENE). Les données d'emploi résultent d'une mise en cohérence des sources DADS (Déclarations Annuelles de Données Sociales), URSSAF et Fonction Publique d'Etat. CLAP fournit des données d'emploi au lieu de travail sur l'ensemble des unités (entreprises et établissements), dès lors qu'elles ont eu au moins un jour d'activité dans l'année d'exercice. Le champ de CLAP, limité aux emplois salariés, couvre l'ensemble de l'économie, marchande et non marchande, à l'exception cependant des emplois agricoles, des personnels militaires dépendant du ministère de la Défense et des emplois domestiques.

Cette source permet notamment d'établir la liste des plus grands établissements employeurs d'une zone territoriale.

**Pays de la Baie du Mont-Saint-Michel
Emploi par grands secteurs d'activité**



**Les 15 secteurs prépondérants dans la baie du Mont-Saint-Michel
(en nombre d'emplois)**



Source : Insee, Recensement de la population 1999 (exploitation complémentaire, emploi au lieu de travail)

Indice de spécificité : part du secteur dans l'emploi total du Pays / part du secteur dans l'emploi total de la région. Plus l'indice est élevé, plus le secteur concerné est spécifique au Pays (en rouge figurent les trois secteurs les plus spécifiques du Pays)

Le Pays du Coutançais : une croissance lente

Le Coutançais est le pays manchois qui s'est le mieux sorti de la décennie quatre-vingt-dix. Sa population a crû grâce à l'installation de nouveaux habitants (notamment des retraités et des actifs entrés dans la deuxième moitié de leur vie professionnelle), et son emploi s'est maintenu. Le territoire a certes connu, comme les autres territoires ruraux, une chute importante de ses effectifs agricoles, mais la pêche et l'aquaculture, spécificités du Coutançais, n'y ont pas succombé. La production agricole (notamment légumière) et sa transformation continuent même d'occuper une place prépondérante dans l'économie du Coutançais. Le groupe *Agrial* notamment est particulièrement présent. Il y a installé le siège de sa filiale légumes à Créances ainsi que

quelques magasins (*Point Vert*, *Magasin Vert*). Et les établissements qui offrent le plus d'emplois sur le territoire sont deux de ses filiales : *Florette* (production de salades et légumes frais prêts à l'emploi) à Lessay et *Socopa-Valtero* (abattage et transformation de viande bovine) à Coutances. L'agroalimentaire coutançais tire en fait parti des productions locales, comme l'illustre aussi *Créaline* (purées de légumes frais) à Quettreville-sur-Sienne. L'industrie laitière est assez peu présente en revanche, *la fromagerie de Coutances*, victime de la restructuration du secteur, ayant même fermé ses portes.

Le Pays, qui se développe principalement vers l'ouest, de Coutances jusqu'au littoral, est, autrement, assez peu industrialisé. Seuls deux employeurs industriels comptent plus de 100 salariés :

- D'une part, *Elvia PCB* (fabrication de circuits imprimés), 4^e employeur du Pays, qui a repris en 2004 l'usine de Coutances qu'*Alcatel* avait cédée et l'a relancée. L'entreprise, qui a racheté deux PME de la même filière en 2005, a notamment programmé des investissements productifs et de recherche pour les années à venir, aidés par les pouvoirs publics ;
- D'autre part, les deux établissements

Picot à Coutances, sous-traitants spécialisés dans le découpage/emboutissage de pièces métalliques pour l'industrie automobile. Le groupe connaît cependant des difficultés, notamment de trésorerie.

La construction a un poids important dans l'emploi local, grâce notamment à l'entreprise *Fouchard* (installation d'équipements thermiques et de climatisation) à Coutances et à la *SNEH MATERIAUX* qui exploite les carrières de Muneville-le-Bingard, près de Périers.

Le tertiaire demeure plutôt timide, créant relativement peu d'emplois malgré une amorce de développement de l'économie des loisirs. Le commerce ne semble pas par ailleurs très sensible à l'afflux de nouveaux habitants et de vacanciers.

Quant aux services aux entreprises, la voie sera bientôt davantage explorée puisque le territoire a su convaincre une société spécialisée dans la relation clients, *EOS Contact center*, d'implanter son nouveau centre d'appels à Coutances en 2007 (avec une centaine d'emplois à la clé au bout de deux ans), dans des locaux construits pour l'occasion par la communauté de communes.

Jean-Benoît MASSIF
Insee



DIRECTION
REGIONALE DE L'INSEE
DE BASSE-NORMANDIE

93, rue de Geôle
14052 CAEN CEDEX 4
Tél. : 02.31.15.11.00
Fax : 02.31.15.11.80

www.insee.fr/basse-normandie

Directeur de la PUBLICATION :
Michel GUILLEMET

Service études et diffusion :
Sophie DESTANDAU

Rédacteur en Chef :
Pascal CAPITAINE

Secrétaire de Rédaction :
Nadine GAUTIER

Composition PAO :
Estelle MESNAGER

Impression :
Dauphin com.imprim' 02.31.23.60.70

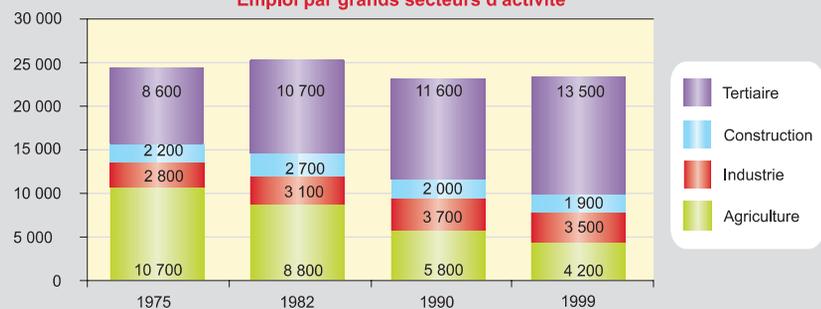
Crédit photos :
Comité régional du tourisme ; Chambre régionale d'agriculture ; Comité départemental du tourisme de la Manche ; Comité départemental du tourisme du Calvados ; société ALIOS, Saint-Lô

Attaché de presse :
Philippe LEMARCHAND
02.31.15.11.14

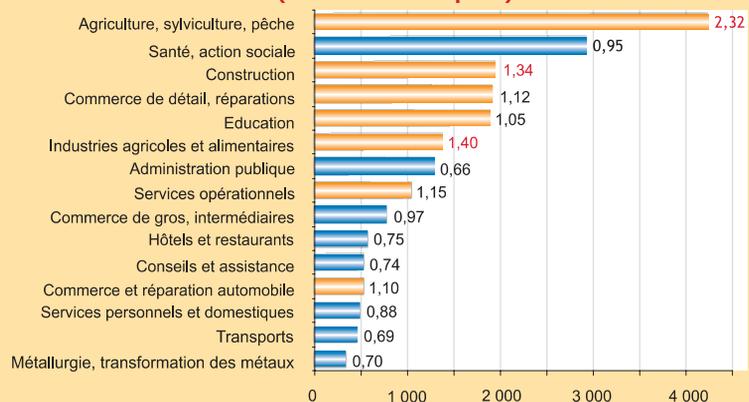
Prix : 2,30 €

Abonnement un an (12 numéros)
France : 21 €
Etranger : 24 €

Pays du Coutançais
Emploi par grands secteurs d'activité



Les 15 secteurs prépondérants dans le Coutançais
(en nombre d'emplois)



Indice de spécificité : part du secteur dans l'emploi total du Pays / part du secteur dans l'emploi total de la région. Plus l'indice est élevé, plus le secteur concerné est spécifique au Pays (en rouge figurent les trois secteurs les plus spécifiques du Pays)

Source : Insee, Recensement de la population 1999
(exploitation complémentaire, emploi au lieu de travail)